Il fut pompeusement accueilli à Lyon, où il fut reçu le 7 novembre 1495.

Cette entrée a été racontée par André de la Vigne, secrétaire de la reine Anne de Bretagne, dans son *Vergier d'honneur*.

Elle ne différa des précédentes réceptions que par l'ornementation des écussons pendus en travers des rues, à la mode d'Italie, et couronnés de gros chapelets de fleurs et autres verdures joyeuses ; « dedans lesquels escussons étoient les « armes mi-parties du roy. C'est à savoir, du hault costé, les « croix d'Hiérusalem d'or sur le champ d'argent, comme roi « de Hiérusalem, de Naples et de Sicile ; et d'aultre costé, « les trois fleurs de lys d'or sur champ d'azur, et par dessus « le dict escusson estoit la couronne du tière (tiare) impérial « magnifiquement fait. »

Le cortège se rendit jusqu'au *plain de Saint-Fons*, où sa majesté fut haranguée au nom de la ville, par maître François Buclet. Un magnifique *pallio* (dais) devait être porté au-dessus du roi par quatre échevins. Charles refusa cet honneur ; il voulut que ce *pallio* fut donné à Notre-Dame-des-Anges, au couvent de l'Observance.

Perréal, qui avait accompagné le roi en Italie, fut autorisé à y séjourner quelque temps. Il ne prit donc aucune part à cette réception.

François Rochefort, peintre lyonnais, reçut XI livres tournois pour les travaux qu'il fit comme *maistre des peinctres és ystoires et joyeusetés faictes pour ceste entrée*.

La dépense s'éleva à 20 livres 5 sols tournois.

Savoie ; il avait été donné au roi par le duc Charles de Savoie. Le roi de France en fit présent, dans la suite, au roi d'Angleterre, dans les écuries duquel il mourut à l'âge de plus de 30 ans.

Un poète savoisien, Bernard Causset, l'a loué beaucoup dans son *Eucharisticon* à Samuel Guichenon (Pièces sur l'hist. de Bresse).